

KEYNES avait presque Raison

Il est une expression mathématique que l'on trouve dans la plupart des manuels d'économie. On la doit à l'économiste anglais John Maynard Keynes. La comptabilité nationale se fonde sur elle.

Elle est constituée :

- d'un postulat : $X = Y$
- de deux égalités : $C + I = X$
 - o et $C + S = Y$

et d'une conclusion **d'une logique implacable : $I = S$**

X le produit national
 Y le revenu national
 C la consommation
 I l'investissement
 S l'épargne

Keynes laisse ainsi entendre que I qui est égal à S ne peut qu'en être issu...., en convenant pour cela que le produit national X et le revenu national Y sont identiques.

Analyse : Même si l'équation fondamentale de Keynes était exacte à son époque où les stocks étaient nuls puisque toute l'Offre était absorbée par la Demande, $C+I=X$ ne reste pourtant exact que si les stocks sont nuls.

Avec des stocks nuls ou non, ce sont $C + I + \text{Stocks}$ qui = X . Or, la valeur stocks devient importante depuis les années 60, depuis que l'Offre est passée supérieure à la Demande, depuis que les machines ont remplacé les « travailleurs », et parce que la gestion de l'Etat ne prévoit pas de doter d'argent les ex-actifs et que sans argent, ils deviennent incapables d'avoir accès à C , ce qui fait grossir les stocks ou diminuer la création d'Offre.

Depuis que l'Offre est devenue pléthorique jusqu'à être freinée ou détruite malgré les bouquets de grands magasins «surstockés» qui fleurissent à travers le monde, ne pas prendre en compte les stocks mène le système le système à l'implosion en effet :

Si l'égalité rectifiée n'était plus $I = S$

mais était $I + \text{Stocks} = \text{l'épargne } S$

on devrait réécrire ainsi l'équation de keynes :

- la nouvelle égalité : $C + I + \text{Stocks} = X$
 - o et $C + S = Y$

et si le postulat $X = Y$ est exact, l'investissement I + les stocks = l'épargne S . Ceci n'est pourtant pas vrai puisque S , l'épargne, qui ne peut pas venir des désargentés sans travail ne pourrait venir que des stocks de richesses (capacités d'épargne des plus riches) et des banques. Or, quand on fait le cumul des « milliards » possédés par les riches, on s'aperçoit qu'une répartition égalitaire reportée sur tous les vivants de la terre ne serait qu'une solution ponctuelle qui tuerait le progrès faute de permanence de C . La seule solution consiste à donner régulièrement à chacun la capacité d'acquérir la pléthore faite par les machines.

Si l'on reste dans la logique $I + \text{Stocks} = \text{épargne } S$, le constat de l'existence d'exclus de plus en plus nombreux nous permet de constater que leur épargne S ne peut être que nulle. Cela nous permet donc de cibler les propriétaires de l'investissement, capables de consommation et finalement propriétaires de l'Epargne : les plus riches. Puisque les produits se vendent de moins en moins cher faute de la diminution de la masse circulante d'argent, les riches investisseurs ont cherché et trouvé ce qui pouvait être le mieux apporteur de valeur ajoutée...., et ils ont trouvé : L'ARGENT !

Tandis que les stocks s'ajoutent aux stocks, que les prix des produits stockés et en surnombre baissent, la situation du Monde et de son libre échange se trouve bouleversée de la façon suivante :

Hormis les plus grand trusts en position de monopoles et dont les dirigeants, avec notre bénédiction, pratiquent le dumping avec allégresse, le combat se fait désormais entre riches. C'est à qui absorbera l'autre pour ne pas disparaître. A ce jeu de monopoly, on ne s'occupe pas des perdants, Le seul projet qui vaille est la stratégie pour s'enrichir. Si l'on peut « avaler » un maximum de « petits », c'est autant que les concurrents n'auront pas. Les complicités initiales finissent pas ne plus compter. Il n'est même plus besoin de faire appel aux créateurs d'argent, les banquiers, car ce sont désormais eux, trop nombreux commerçants se faisant concurrence, qui crèvent à leur tour, société de crédit après société de crédit. (<http://ml-implode.com/>).

Notre grande stupidité n'est pas seulement de laisser faire ces joueurs qui s'amuse véritablement, pour qui la vie est un jeu entre égocentriques, - notre grande stupidité est de leur donner les moyens de sacrifier l'Offre et de saccager la planète. Notre stupidité est de mettre aux commandes de l'Etat des politiciens qui organisent leurs richesses....., car c'est bien nous qui choisissons nos députés !

Si l'on veut réellement régler, enfin et une fois pour toutes, le douloureux problème du chômage et de la misère humaine, il faut financièrement re-doter les exclus du travail pour qu'ils puissent vivre et en consommant faire refonctionner les entreprises et redémarrer l'Offre.

Le grand handicap français pour y arriver est de pouvoir nous débarrasser des dogmes monétaires, des tabous et surtout des attachements à leurs privilèges de « certains », qui cernent la monnaie de toutes parts. Il est urgent d'adapter l'Economie au libre-échange.

Pour sortir notre monde de sa déshumanisation constante depuis que le progrès remplace l'Etre Humain par des machines, il est utile d'aller un peu plus loin dans la critique du postulat de Keynes où $X = Y$. Que représente le revu national Y lorsque ce sont les machines qui produisent à la place des travailleurs d'Arlette et d'Olivier ?

La capacité financière des exclus du travail par le modernisme, ne correspond plus qu'aux revenus dits « sociaux », allocations diverses de l'aide au logement aux allocations familiales en passant par le RMI. Que le libéralisme obsolète est contraint de réduire de plus en plus, jour après jour. Arrêtons le massacre des vie et la croissances des combines !

C'est seulement avec des revenus sociaux que les Etres humains, notamment les chômeurisés peuvent accéder au marché pléthorique des produits et services. – Puisqu'il faut faire évoluer le système, autant le faire le plus vite et le plus librement possible ! Il est évident que ce n'est pas le libre-échange qui désorganise l'Economie mais l'absence d'Economie qui fait capoter le libre-échange..., à cause de l'inadéquation entre les capacités de l'Offre et celles de la Demande.

NB : $C+I=X$ est faux car c'est $C + I + Stocks$ qui = X et dans ce cas $I + Stocks =$ bien l'épargne S qui reste entre les mains des créateurs de la richesse et non pas des consommateurs. Dans ce cas, notre actuel cas de 2008, le consommateur se trouve désargenté avec toutes les conséquences qui en découlent : perte de « Liberté », reniement de la dignité individuelle..., de quoi douter de « l'Egalité » et constater le mensonge de la « Fraternité » ...,etc.

Que dire en conclusion ? - Sachant que :

- la cohérence d'Inoppression Active redonne concrètement à l'Etat les moyens de :
 - o réargenter les exclus du progrès, de donner à chacun la capacité S qu'il a perdue,
 - o récompenser l'imagination et l'effort et le bien-être.

Et puisque nos députés continuent à nous mentir en se prétendant les champions d'une vie meilleure, Mettons nous-même l'Inoppression Active à l'Assemblée Nationale.

..., pour ne plus avoir à manifester....., qu'une joie de vivre retrouvée et un sens à la vie.